



**Message d'Ibrahim Thiaw**  
**Secrétaire Exécutif, Convention des Nations unies sur la lutte contre la désertification**

**Journée mondiale de lutte contre la désertification et la sécheresse**  
**17 juin 2019**

**« Construisons l'avenir ensemble »**

Il n'y a que trois choses que vous devez savoir au sujet de la Journée mondiale de lutte contre la désertification : ce n'est pas uniquement une question de sable, ce n'est pas un problème isolé qui finira par disparaître, c'est un problème qui nous concerne tous. Lutter contre la désertification consiste à restaurer et protéger la fragile couche de terre qui ne couvre qu'un tiers de la Terre, mais qui peut soit atténuer, soit accélérer la crise qui menace notre biodiversité et notre climat. Cette lutte est l'affaire de toute personne qui aspire à se nourrir, boire ou respirer ; s'installer en ville, à la campagne ou simplement vivre en sécurité ; utiliser la technologie, bénéficier de la médecine ou des infrastructures ; avoir un accès équitable au travail, à l'éducation ou à la détente. En somme, toute personne qui veut vivre.

Il y a vingt-cinq ans, la communauté internationale a reconnu le rôle central que jouent les terres dans cette équation et au-delà, en adoptant la Convention des Nations unies sur la lutte contre la désertification. Depuis lors, 196 pays et l'Union européenne se sont engagés dans des actions coordonnées en faveur d'une gestion durable des terres. Plus de cinq millions d'hectares de terres ont été restaurées dans la région du Sahel permettant de produire un demi-million de tonnes de céréales par an. Les forêts ont été utilisées pour aider les agriculteurs du Brésil, d'Indonésie, de Chine et d'Inde à améliorer leurs cultures et leurs réserves d'eau. Une économie autour de la restauration des terres aux États-Unis s'est développée, générant environ 25 milliards de dollars US et 126 000 emplois en l'espace d'une seule année. Et il existe des exemples similaires dans le monde entier.

Cependant, nous pourrions également décrire à quel point une mauvaise gestion des terres a dégradé une région deux fois plus grande que la Chine et façonné un secteur agricole qui produit près d'un quart de tous les gaz à effet de serre. Ou encore la façon dont la moitié de la population de cette planète est affectée par ces terres endommagées, ou comment la population des zones urbaines consomme des ressources nécessitant l'utilisation de terres 200 fois plus vastes que le territoire couvert par leurs villes et générant 70 % des émissions mondiales.

J'aimerais tellement pouvoir vous dire qu'au cours des 25 prochaines années, nous allons concentrer nos efforts pour redresser la situation avant que la population mondiale n'atteigne neuf milliards d'âmes, puisque nous représentons le seul traité international relatif à la gestion des terres. Mais je ne le peux pas. Nous ne disposons pas de ce temps. Car si nous ne prenons pas rapidement le contrôle des terres sur lesquelles repose notre biodiversité et qui constituent le deuxième plus grand réservoir de carbone de la planète, nous déclencherons une série de réactions dont les conséquences échapperont totalement à notre contrôle.

C'est pour cette raison que le monde est déterminé à ralentir la destruction de la Terre et lui assurer une productivité à même de garantir un avenir meilleur pour tous, d'ici 2030. Si nous

prenons des mesures pour restaurer nos terres dégradées, nous économiserons 1,3 milliard de dollars US par jour pour investir dans l'éducation, l'égalité et les énergies propres réduisant ainsi la pauvreté, les conflits et les migrations environnementales.

Au cours des derniers mois, des autorités gouvernementales, scientifiques et financières ont tiré la sonnette d'alarme quant aux menaces très réelles et imminentes que représentent la perte de biodiversité et le changement climatique. Une meilleure gestion des terres n'apportera certes pas toutes les réponses, mais offrira assurément un tremplin pour atteindre nos objectifs d'ici 2030 et pourrait en multiplier les bénéfices.

Partout dans le monde, les populations commencent à réaliser l'impact qu'elles ont sur le climat et à faire des choix pour le réduire. Mais si nous voulons absorber trois fois plus de carbone sous nos pieds qu'au-dessus de nos têtes, nous devons également réaliser l'impact que nous avons sur les terres et apprendre à vivre selon nos moyens.

C'est pourquoi, en cette Journée mondiale de lutte contre la désertification, je lance un appel à tous pour mener ce changement de fond en comble ; faire des choix et agir, à titre personnel ou professionnel, comme producteurs ou consommateurs, pour protéger et restaurer nos terres. Construisons l'avenir ensemble.